



Louise Constantin
Présidente

860, avenue Melrose
Montréal (Québec) H4H 1T4

Tél. : 514-769-4553
Fax : 514-769-6167
mercure@tourisme-equitable.qc.ca



Club Aventure
voyages

Permis n° 800403

www.tourisme-equitable.qc.ca

Lettre circulaire

N° 13

Mars 2008

- ◆ **TIRAGE DU CIRCUIT « OAXACA : LES COULEURS DU MEXIQUE »**
- ◆ **PROCHAINE CONFÉRENCE : LE 18 MARS**
- ◆ **LE TOURISME ÉQUITABLE DANS LES MÉDIAS**
- ◆ **LE TOURISME ÉQUITABLE AU QUÉBEC ? OUI, C'EST POSSIBLE**
- ◆ **LE SITE WEB DU MOIS : EKIMONDO**
- ◆ **LES CONSEILS DE MERCURE : NE CONSERVEZ PAS VOS VIEILLES COUPURES**
- ◆ **DES COMMUNAUTÉS À DÉCOUVRIR : LA COOPÉRATIVE DE TZISCAO AU CHIAPAS**

◆ **TIRAGE DU CIRCUIT « OAXACA : LES COULEURS DU MEXIQUE »**

Les jeux sont faits : le tirage a eu lieu le 5 mars. Toutefois, nous ne pouvons encore dévoiler le nom des gagnants, car certaines vérifications doivent encore être faites. Club Aventure, commanditaire de ce tirage, fera connaître les heureux lauréats au cours d'un prochain événement médiatique.

◆ **PROCHAINE CONFÉRENCE**

Notre prochaine conférence aura lieu le **MARDI, 18 MARS**, à 19h, au Club Aventure situé au 757, av. du Mont-Royal (en face de la rue St-Hubert, métro Mont-Royal). Pour réserver : 514-527-0999.

Le thème en sera le circuit « **OAXACA : LES COULEURS DU MEXIQUE** ». C'est précisément ce circuit, prévu pour octobre 2008, qui a fait l'objet du tirage organisé par CLUB AVENTURE dans le cadre de l'émission PARTIR AUTREMENT. Vous pouvez vous renseigner sur ce circuit en consultant : <http://www.tourisme-equitable.qc.ca/circuits/OAXACALESCOULEURSDUMEXIQUE.htm>.

◆ LE TOURISME ÉQUITABLE DANS LES MÉDIAS

Les médias continuent de s'intéresser au tourisme équitable ... et à Mercure.

- La série télévisée PARTIR AUTREMENT portera, le 10 mars prochain, sur une autre destination mexicaine, cette fois située au Chiapas : la coopérative de Tziscaco. L'émission est diffusée par TV5 le lundi, à 22h, avec reprise le mercredi, à 8h30, et le samedi matin, à 5h.
- L'émission SALUT WEEKEND BONJOUR, présentée le 17 février dernier à la chaîne TVA, a consacré sa chronique « Changer le monde », animée par François Thiboutôt, au thème « Tourisme éthique, solidaire, responsable? ». Et ce sont les photos de Mercure qui ont servi à illustrer la chronique. Vous pouvez voir cette capsule télévisée en consultant le site : <http://tva.canoe.com/emissions/salutbonjourwe/changerlemonde/20851.html>.
- L'émission L'ART DE S'ENGAGER, animée par Sébastien Dumont sur les ondes de Radio Ville-Marie (91,3 FM à Montréal), portera à son tour sur le tourisme solidaire. L'invitée en sera Louise Constantin, fondatrice de Mercure. L'émission sera diffusée le lundi, 17 mars, à 19h30.

◆ LE TOURISME ÉQUITABLE ET SOLIDAIRE AU QUÉBEC ? OUI, C'EST POSSIBLE

On nous demande souvent s'il est possible de faire du tourisme équitable au Québec. En réalité, si nous voulons nous en tenir au sens strict de nos définitions, le tourisme équitable - comme le commerce équitable - s'applique aux échanges entre les pays du Nord et ceux du Sud. Le « mouvement équitable » est né, il y a près de 50 ans déjà, à la suite de la prise de conscience des rapports foncièrement injustes existant dans les échanges commerciaux entre les pays consommateurs du Nord et les pays producteurs du Sud, principalement dans le domaine des matières premières et des denrées alimentaires. Le tourisme équitable s'inscrit dans cette tendance en voulant faire profiter directement les populations du Sud des retombées du tourisme, un des secteurs économiques connaissant la plus forte croissance actuellement.

Cela étant, si nous nous basons sur l'esprit du tourisme équitable et solidaire, qui consiste à faire profiter les communautés locales des retombées de cette industrie et à contribuer au développement régional, nous pouvons certainement pratiquer au Québec des formes de tourisme qui respectent les principes du tourisme équitable et solidaire.

En cette année où nous célébrons le 400^e anniversaire de la fondation de la ville de Québec, sans doute serez-vous nombreux à aller participer à l'une ou l'autre des célébrations dans la Capitale nationale. Si vous cherchez un lieu d'hébergement qui s'inscrit dans le courant équitable, nous vous suggérons les deux possibilités suivantes :

- Dans la ville même de Québec, dans le quartier populaire de St-Roch, se trouve une auberge chaleureuse et coquette et en même temps porteuse d'un projet solidaire, l'**AUBERGE L'AUTRE JARDIN**. Résolument urbaine et contemporaine, l'Auberge appartient à Carrefour Tiers-Monde un organisme de solidarité internationale qui contribue au développement durable et équitable de notre planète, et elle abrite aussi une boutique de produits équitables. Pour plus d'information, consultez www.autrejardin.com.

- Mais si vous souhaitez résider un peu en périphérie, pourquoi ne pas choisir **L'HÔTEL-MUSÉE** nouvellement érigé dans la réserve huronne-wendat de **WENDAKE** (à côté de Ste-Foy). Le concept architectural s'inspire de la culture huronne-wendat ainsi que du rapport que les Hurons-Wendat entretiennent avec le reste du monde : nature, spiritualité et mythologie. Situé dans un site enchanteur aux abords de la rivière Akiawenrahk (St-Charles), l'hôtel de 55 chambres combine l'attrait indéniable d'un musée consacré à la culture huronne-wendat et une expérience inoubliable dans un lieu d'hébergement évocateur. Pour plus d'information, consultez <http://www.tourismewendake.ca/hotelmusee.php>.

◆ **LE SITE WEB DU MOIS : EKIMONDO**

Le nouveau site www.equimondo.com s'est développé en parallèle à la série télévisée Partir Autrement. Une fois venue à terme, cette série nous aura fait découvrir treize destinations équitables et solidaires à travers le monde. Ekimondo vous permet de poursuivre l'aventure en répertoriant un nombre beaucoup plus considérable de destinations à partir de fiches appelées « ekistops ». Il s'agit d'un site interactif, et c'est vous, les voyageurs, qui êtes invités à l'enrichir de vos expériences en créant vos propres ekistops et en les qualifiant à partir d'un certain nombre de critères sociaux et environnementaux. Vous disposez donc d'un nouvel outil qui vous aidera à voyager de façon plus équitable et responsable à l'avenir.

◆ **LES CONSEILS DE MERCURE : NE CONSERVEZ PAS VOS VIEILLES COUPURES**

Les hasards de la vie nous ramènent parfois dans un pays que nous avons visité il y a bon nombre d'années. Nous fouillons alors dans nos coffrets et ressortons de vieilles coupures que nous avons conservées, parfois pour des raisons sentimentales. Surprise! Elles ne sont plus acceptées dans le pays en question ... et ne valent plus rien aujourd'hui (sauf pour les collectionneurs). Comment une telle chose est-elle possible?

Depuis la célèbre Crise de 1929, le Canada a une économie assez stable. Mais il n'en est pas de même d'autres pays dans le monde. Rappelons-nous la dévaluation de 50 % du franc CFA dans quatorze pays africains survenue d'un coup le 11 janvier 1994. Pensons au Zimbabwe qui connaît actuellement une inflation de 150 000 % !!! Vers le milieu des années 1990, une grave crise financière secoua plusieurs pays de l'Asie du Sud-Est ainsi que le Mexique, entraînant l'écroulement de leurs devises. Il y a quelques années, l'Équateur, le Salvador et le Panama ont décidé d'adopter le dollar américain comme monnaie nationale.

De telles crises monétaires, qui plongent les populations dans une grande misère, résultent de situations complexes, mais sont grandement liées au système économique mondial où les grandes institutions comme la Banque Mondiale et le Fonds monétaire international (FMI), essentiellement contrôlés par les pays riches (nous), imposent des plans de redressement draconiens aux pays producteurs du Sud aux prises avec des difficultés économiques.

Quant à lui, le Mexique a dû « soustraire trois zéros » à la valeur de sa monnaie et a progressivement remplacé les coupures en circulation par de nouvelles reflétant mieux la valeur actuelle de sa devise. Ainsi, si vous avez conservé des pesos datant d'avant 1990, ils ne valent probablement plus rien aujourd'hui ... sauf sur le plan sentimental!

◆ DES COMMUNAUTÉS À DÉCOUVRIR : LA COOPÉRATIVE DE TZISCAO AU CHIAPAS

Cette communauté a déjà fait l'objet d'une présentation, mais nous avons choisi de la présenter de nouveau, étant donné qu'elle fait l'objet de l'émission Partir autrement lundi soir prochain.

Vous consommez du café équitable et peut-être même biologique. Mais connaissez-vous les gens qui le cultivent pour vous? Voici le portrait d'une coopérative productrice de café située tout au sud du Chiapas, à la frontière du Guatemala, la **coopérative de café équitable et biologique de Tzisco**.

La coopérative est située dans le cadre magnifique des montagnes du Chiapas et du parc national Las Lagunas de Montebello, qui est géré collectivement par la communauté. Au nombre d'une cinquantaine, ceux-ci s'apparentent à des pierres précieuses que les dieux et les déesses auraient laissés tomber au sol. Ils chatoient au soleil dans des teintes qui vont de l'émeraude à la turquoise. Et les fleurs - les orchidées -- abondent dans les îles qui les parsèment.



Ayant découvert les avantages du commerce équitable, la coopérative a récemment décidé de diversifier ses activités et ses sources de revenus et de profiter de son site exceptionnel pour se tourner vers l'écotourisme et inviter les voyageurs à séjourner dans la communauté. Fait paradoxal : alors que les hommes se retrouvent majoritaires dans le conseil d'administration de la coopérative de café, ce sont les femmes qui dirigent le projet touristique. Ce sont même elles qui, dans leur temps libre (?), travaillent à la construction des *cabañas* (maisonnettes) où peuvent séjourner les visiteurs. Il est également possible de résider dans un hôtel au village, géré par la collectivité.



Les voyageurs peuvent profiter de leur séjour pour visiter la plantation de café, se baigner dans les lacs, faire des promenades en barque, en radeau ou en kayak, de la randonnée pédestre, du vélo de montagne, de l'équitation, de l'observation des orchidées et, bien sûr, de la photographie. Les revenus obtenus grâce aux activités touristiques servent au développement collectif de la communauté, qui compte environ 200 personnes.



*Photographies : Louise Constantin
Tous droits réservés*